

Après la grève du 19 janvier... On ira jusqu'au retrait !

La journée de grève et de mobilisation du 19 janvier a été un succès : les organisations syndicales ont compté plus de deux millions de manifestants et manifestantes, et même la police a reconnu que plus d'un million de personnes ont défilé. C'est plus que le 5 décembre 2019, au début du précédent mouvement pour les retraites. La grève a été suivie dans des secteurs très divers du monde du travail : à plus de 50 % chez EDF, 66 % chez Enedis, 40 % chez Engie et GRDF, 70 à 100 % dans les raffineries de Total, près de 50 % à la SNCF dont plus de 75 % chez les conducteurs et conductrices, près de 70 % dans l'Éducation... Elle a aussi été suivie dans des usines de l'automobile et de la métallurgie, dans l'agro-alimentaire, à La Poste ou encore dans la presse !

De l'argent, il y en a dans les caisses du patronat !

Sans surprise, le gouvernement prétend toujours qu'il ira jusqu'au bout, car cette réforme serait « juste » et « nécessaire »... Que de mensonges ! Il n'y a rien de juste à exiger plus de temps de cotisation de la part des travailleurs et des travailleuses, alors que les capitalistes se gavent sur leur dos et que les riches sont toujours de plus en plus riches. Il n'y a aucune nécessité à nous faire trimer plus longtemps, alors que beaucoup n'arrivent déjà pas à faire des carrières complètes à cause des périodes de chômage ou de la durée des études qui s'allonge.

De l'argent pour financer les retraites, on peut en trouver. Si les femmes gagnaient, et donc cotisaient, autant que les hommes, cela apporterait 5,5 milliards d'euros supplémentaires aux caisses de retraite. Et que se passerait-il si les salaires augmentaient vraiment, pour suivre l'inflation ? Là encore, les milliards tomberaient.

Si nous reprenions au patronat ce qu'il nous vole, nous pourrions assurer l'avenir du système de retraites actuel... Et même revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

L'argent des retraites, c'est celui des cotisations des salariés. Ce n'est pas au patronat et aux gouvernements de décider de ce que l'on en fait : c'est à nous seuls, nous qui faisons tourner la société au quotidien. Dans une économie qui produit toujours plus, il devrait être normal que

ceux et celles qui créent les richesses par leur travail profitent de plus de temps de repos...

C'est aussi une mesure logique : comment dire aux jeunes de cotiser plus longtemps, si les boulots sont encore occupés par les plus âgés ? Ou comment dire aux plus âgés de rester au boulot plus tard, si leurs patrons embauchent des jeunes ? Si on travaillait moins, on pourrait travailler tous, et mieux !

Tous et toutes ensemble : grève générale !

Cette réforme est une étape de plus dans l'offensive contre les droits des travailleurs et travailleuses, pour le seul profit des capitalistes. À qui doivent profiter les richesses ? À la minorité qui tient l'économie ou à la majorité qui fait tout fonctionner ?

Sans nous, rien n'est possible. C'est ce que nous montrons quand nous sommes en grève. Il faudra donc l'être plusieurs jours de suite. Des syndicats, comme dans l'Éducation, appellent à démarrer une grève reconductible le 31 janvier. Dans les raffineries et l'énergie, ce sera à partir du 6 février.

À nous de décider de nos rythmes et de nos moyens d'action : partout, nous devons réunir des assemblées générales, dans nos lieux de travail, ainsi qu'à l'échelle des villes ou des départements, de manière interprofessionnelle. Ces AG nous permettront de nous organiser ensemble pour étendre la grève reconductible, faire grossir les rangs des manifestations, mener des actions et bloquer le pays... jusqu'à ce que le gouvernement n'ait d'autre choix que de céder !

Le privé dans la bagarre !

Isolés, les cheminots ? Après des mois de grèves pour les salaires sur fond d'inflation, nos collègues du privé étaient présents massivement dans les cortèges du 19 janvier. Les ouvriers de l'automobile ont débrayé comme jamais depuis des années dans les usines de la région parisienne comme Poissy, mais aussi en province où les villes moyennes ont connu les cortèges les plus gros en proportion.

Les grèves pour les salaires sont une expérience qui peut être mise à profit pour généraliser le mouvement contre le projet de réforme des retraites. À Lille, les cheminots ont défilé le 19 aux côtés d'ouvriers du bâtiment d'un sous-traitant de Vinci. Ceux-ci ont entamé depuis lundi une grève illimitée pour 350 euros d'augmentation par mois.

Salaires, retraites, public, privé : ensemble, on peut faire plier Macron et les patrons !

« Le travail, c'est la santé... »

Paraît qu'il y a du travail pénible et du pas pénible. Qui fixe les critères ? Le gouvernement a exclu en 2017 le port de charges lourdes, les postures pénibles et l'exposition aux agents chimiques dangereux car le patronat jugeait inquantifiables ces données.

... Rien faire, c'est la conserver »

Quel que soit le métier, y passer 40 ans ou plus de sa vie dans les conditions actuelles serait bien pénible ! C'est parce que notre travail est utilisé pour enrichir les capitalistes qu'on veut nous faire bosser plus longtemps et au moins nombreux possible. Si le travail était géré pour la satisfaction des besoins sociaux et réparti entre toutes et tous, on supprimerait un sacré facteur de pénibilité !

« Les prisonniers du boulot
Ne font pas de vieux os »

Qui croit encore le gouvernement ?

« Je ne peux pas laisser dire que notre projet ne protégerait pas les femmes. Au contraire ! » dixit Elisabeth Borne... mais les faits sont têtus ! La réforme des retraites, c'est deux ans d'exploitation supplémentaires pour tous, mais en réalité encore plus pour les femmes : plus nombreuses à avoir des carrières hachées et touchant en moyenne des rémunérations inférieures, les femmes devront travailler en moyenne 4 à 5 mois supplémentaires que les hommes.

Il y a vraiment toutes les raisons de jeter ce projet à la poubelle.

Un seul référendum : la rue !

Des parlementaires de gauche (et aussi du RN) demandent à Macron d'organiser un référendum... Mais tous les sondages montrent déjà le rejet ultra-majoritaire du projet de gouvernement. Et les chiffres de la journée du 19 parlent d'eux-mêmes : même la police reconnaît qu'il y a eu plus d'1 million de manifestants.

Pour gagner, plutôt qu'un hypothétique bout de papier, appuyons nous sur notre force collective et battons le fer tant qu'il est chaud !



Encore un acte de malveillance

Une baisse du plan de transport est annoncée du 1^{er} au 19 février sur la ligne L (et ça va se prolonger pendant des mois). Encore un incendie qui a ravagé des câbles ? Non, « seulement » des directions incapables ces dernières années de recruter le nombre adéquat d'agents de conduite. Ne cherchez plus qui sont les plus gros saboteurs.

Plaid coupable

Sur l'axe TGV Nord, on a trouvé comment remédier à l'augmentation du prix de l'électricité et des modes de chauffage en général ! Solution miracle sans avoir à augmenter les salaires qui plus est. Les agents se sont vus offrir des plaid.

C'est donc ça la fameuse « couverture sociale » ?